

bord l'accabler. Le soir de ce jour-là, se trouvant seule avec ses compagnes, elle se prit à pleurer amèrement. Puis, comme pressée du besoin de s'humilier, elle se jeta à genoux et accusa à haute voix toutes les fautes de sa vie. Après quoi, levant les mains et les yeux au ciel, elle s'écria, tout en larmes: Et c'est moi qui suis chargée de conduire les autres, moi si coupable, si misérable, si ignorante de moi-même.

Il avait été décidé que la nouvelle société prendrait pour modèle l'Institut des Filles de la Charité. En attendant qu'on pût se procurer une copie des règles données par Saint Vincent de Paul, la mère Seton et ses compagnes suivirent une règle provisoire; et, par dévotion à l'auguste gardien de Jésus et de Marie, elles prirent le nom de Sœurs de Saint-Joseph.

Ainsi qu'il arrive presque toujours, l'argent donné pour fonder la communauté avait été employé à l'achat des terres, aux constructions, et les généreuses femmes eurent à endurer ce martyre de détail, qui se compose de tous les jeûnes, de toutes les privations.

“ Mais, écrivait plus tard la mère Seton, les Sœurs s'appliquaient à la mortification avec une ferveur si grande, qu'on trouvait le *café au jus* de carottes et la soupe au lait de beurre une nourriture trop délicate.”

Cette âpre pauvreté ne troublait point la mère Seton: elle y voyait au contraire une source de bénédictions.

Le jour de Noël, comme la communauté n'avait pour dîner que des harengs secs, quelques cuillerées de mélasse et du pain de seigle: “ Oh! mes sœurs, s'écria-t-elle, heureuse d'avoir part à la pauvreté du Sauveur, aimons-le! aimons-le! Demeurons toujours prêtes à faire sa divine volonté. Il est notre Père! quand nous serons dans l'éternité, nous saurons quel trésor il y avait dans les souffrances.”

Malgré la rude vie qu'on menait à Emmettsburg, beaucoup de postulantes ne tardèrent pas à s'y présenter.